Zeitschrift: L'Émilie : magazine socio-culturelles

Herausgeber: Association Femmes en Suisse et le Mouvement féministe

Band: [94] (2006)

Heft: 1506

Artikel: Des épaules solides, un film franco-suisse à la hauteur de la compétition

Autor: Miot, Auria

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-283054

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

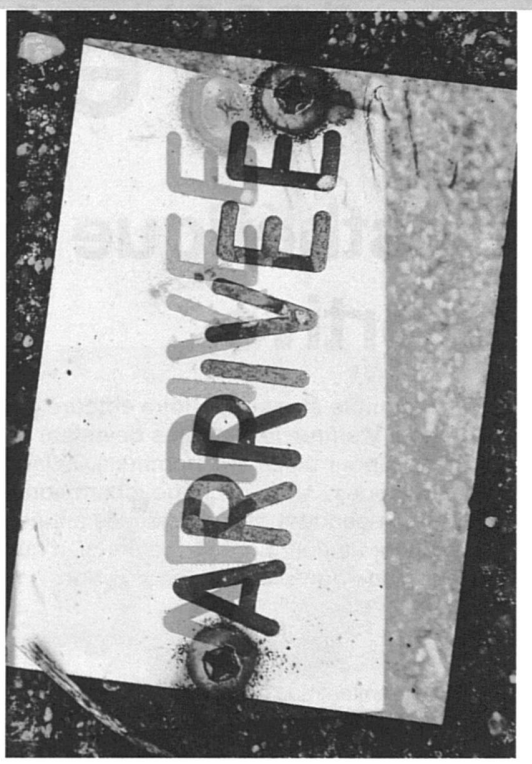
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 01.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch



Des épaules solides, un film franco-suisse à la hauteur de la compétition.

Lauréat du festival Cinéma tout Écran de Genève en 2002, « Des épaules solides », de la réalisatrice franco-suisse Ursula Meier, questionne le rapport au corps dans la compétition sportive féminine.

Auria Miot

Sabine est une adolescente à la silhouette androgyne et aux yeux de braise qui se destine à devenir une athlète de haut niveau. Dans ce but, elle suit sa scolarité dans un internat sport-études où elle vit au rythme régulier des horaires de l'école. Sabine est ambitieuse, déterminée et elle s'entraîne sans relâche. Mais rien ne peut y faire. L'élève manque de force aux yeux de Galewski, son entraîneur. De profondes divergences séparent les deux athlètes : d'un côté une ado dopée par le sport, de l'autre un ancien champion quinquagénaire. À la suite d'un accident sportif qui frappe une camarade, le rapport de confiance entre Sabine et son coach se brise. Galewski abandonne la jeune sportive alors qu'elle est en train de se préparer à une importante compétition. C'est ainsi qu'elle va chercher la protection et les conseils de Rudy, le numéro un de l'équipe masculine. Mais, l'équilibre psychologique de l'adolescente est désormais fragilisé. La rage et l'envie fébrile de se dépasser l'entraînent vers l'excès, vers la violence, jusqu'au mépris de la vie humaine, dans une chute où même l'amour n'est qu'un instrument au service de la performance athlétique.

Des épaules solides appartient à la collection «Masculin Féminin» initiée par Arte, la chaîne franco-allemande, dans le but d'encourager la réalisation de fictions parlant des relations homme-femme. Le film d'Ursula Meier, tourné en numérique, approche cette question par le biais de la compétition sportive entre adolescents. «La question du «masculin-féminin» me semble fascinante dans le domaine du sport de haut niveau. Il y a les compétitions des garçons et celles des filles, il y a les records des garçons et ceux des filles, toujours inférieurs. Et puis surtout, il y a cette manière dont le féminin ne peut s'empêcher de mimer le masculin, de le prendre comme modèle, comme référence», explique la réalisatrice. En effet, Sabine se confronte à Rudy, elle veut courir comme lui, le battre, malgré leurs différences génétiques, morphologiques. Mais, Ursula Meier va plus loin dans l'analyse des rapports entre les deux sexes. Elle met aussi en évidence la pluralité et l'ambiguïté de cette relation. La jeune athlète et Rudy s'attirent l'un l'autre, ils se cherchent, ils s'unissent. L'homme et la femme s'aiment et se complètent. Non seulement. Sabine veut s'approprier la force de Rudy, à travers l'union de leurs corps, la fusion de leurs gènes. Comme dans un rite animiste, Sabine phagocyte son adversaire pour s'emparer de sa puissance et devenir plus forte. Voilà que le deuxième sexe imite, singe l'homme. En situant le paroxysme de la chute de la jeune athlète dans la tentative infructueuse de dépasser sa nature féminine, la réalisatrice porte un jugement sur cette attitude misogyne. «Un corps n'est pas une machine, il a ses mystères, ses faiblesses, et peut à tout moment s'abandonner. Poussant son corps à bout, voulant dépasser ses propres limites, Sabine, effrontée, acharnée, butée, finit par être dans le déni d'elle-même et des autres et se bat précisément avec ce qui lui échappe», commente Ursula Meier.

> ***«Il y a les compétitions des garçons et celles des filles, il y a les records des garçons et ceux des filles»***

Tourné en 25 jours et avec un petit budget, *Des épaules solides* est un film captivant. Malgré des moyens réduits, le travail d'Ursula Meier côtoie, en raison de son scénario, des oeuvres comme *Million dollar baby* de Clint Eastwood ou *Pat and Mike* de George Cukor, avec Spencer Tracy et Catherine Hepburn. Il y a là un vrai sujet et une réelle réussite, autant pour la critique que pour les acteurs. «C'est pour moi l'un des meilleurs films que je n'aie jamais tournés, d'autant que je suis le plus souvent déçu par les films que je tourne, par le décalage entre les intentions et le résultat final. C'est vraiment un film extraordinaire, unique, qui m'a totalement troublé», affirme Jean-François Stévenin qui interprète Galewski. Ce succès est probablement dû également à Louise Szpindel, dans le rôle de Sabine. L'actrice a remporté en 2002 le prix de la meilleure interprétation féminine au festival Cinéma tout Écran de Genève.